

SOLIDARITÉ Depuis 1987, la fondation martigneraise lutte aux côtés des enfants de Pereira. Elle s'engage aussi auprès des familles plongées dans le dénuement à cause du coronavirus. «Ensemble, sauvons des vies!» Un sacré défi.

Moi pour Toit se bat sur tous les fronts

MAG

Comme une piqûre de rappel. La vie est une lutte. La survie, le lot de millions d'êtres humains sur notre globe malade. Trente-trois ans, le 17 novembre dernier, que Moi pour Toit se bat au quotidien pour dessiner des sourires d'espoir

«Ensemble, sauvons des vies!»

CHRISTIAN MICHELLOD
FONDATEUR DE MOI POUR TOIT



sur les visages d'enfants et de jeunes maltraités par l'existence. Une aventure humaine incroyable par sa longévité. Un exemple: le premier foyer de la fondation accueillait douze petites filles de 10 à 12 ans en danger d'exploitation sexuelle. Ce sont désormais des femmes et mères de famille qui ont dépassé la quarantaine. Pas la quarantaine pandémique, l'autre. Celle qui signifie que vous avez deux fois vingt ans au compteur, et quelques tours d'horloge en plus. Pour elles, qui vivent à Pereira, Bogotá, Quito, Santiago du

Chili ou New York, Moi pour Toit a changé leur destin. Elles appellent toujours le fondateur... «Papa Christian!» «Tu es la pre-



2300 francs suisses sont nécessaires tous les jours pour le simple fonctionnement de la fondation en Colombie. Qui comprend 135 enfants et 55 employés salariés. LDD

mière personne qui m'a donné une chance», raconte Monica, 44 ans, habitante de Medellin. «Gracias, Papa», a-t-elle écrit le mois dernier. «Alors, quand on dit que ce sont des gouttes d'eau, oui, peut-être. Mais elles ont un prénom. Et une vie. Qui n'a pas de prix», déclare, toujours aussi ému, «Papa Christian».

Les entrées financières

Depuis trente-trois ans donc, Moi pour Toit assume son projet. Avec des hauts et des bas, bien sûr, cette courbe dépendant principalement des entrées financières. Si le gouvernement colombien apporte sa part de soutien et sa reconnaissance comme l'une des institutions de pointe de toute la région, la fondation ne touche aucun subside valaisan ni suisse. La base de son budget provient uniquement de la cotisation des membres du Club des mille (20 francs par mois) et des dons ponctuels de la population essentiellement valaisanne. Dans les chiffres, 2300 francs suisses sont nécessaires tous les jours pour le simple fonctionnement de la fondation en Colombie. Qui comprend 135 enfants et 55 employés salariés. En Valais, aucun salaire n'est versé, toutes les personnes offrant leur temps en tant que bénévoles. Depuis trente-trois ans, Moi pour Toit a tendu sa main à près de 10 000 enfants. Formidable!

Le coronavirus en plus!

Et voilà que l'année 2020 com-

«Alors, quand on dit que ce sont des gouttes d'eau, oui, peut-être. Mais elles ont un prénom. Et une vie. Comme la fille dans ce médaillon.»

CHRISTIAN MICHELLOD
FONDATEUR DE MOI POUR TOIT



BON À SAVOIR

www.moipourtoit.ch

Club des mille
Inscriptions:
christian.michellod@moipourtoit.ch
ou
079 784 57 94

DONS:

CCP 19-720-6
IBAN:
CH88 0900 0000 1900 0720 6

plique encore la tâche. Dès l'apparition du coronavirus, la situation s'est mondialement détériorée. La fondation a dû fermer son école et les enfants des bidonvilles, qui fréquentent le centre éducatif Christian-Michellod, ont été privés des repas offerts par Moi pour Toit. La réaction fut immédiate. Depuis le mois d'avril, COVIDA-20 a été lancée, une action contre la faim dont le but est la distribution gratuite des produits de première nécessité aux familles démunies, sans emploi, sans revenu. Un défi supplémentaire, à durée indéterminée, pour la fondation qui a obtenu une petite aide d'une ONG new-yorkaise touchée par le travail de Moi pour Toit.

«Ensemble, sauvons des vies!»

«Ensemble, sauvons des vies!» Tel est le cri lancé par Christian Michellod, fondateur et président, pour sa campagne de recherche de fonds en cette fin de mauvaise année. Une recherche rendue encore plus compliquée par l'annulation des deux traditionnelles soirées de soutien. «Mais les Valaisans savent se montrer solidaires. Je compte sur eux. Avec d'autant plus de fierté que Moi pour Toit tient un rôle de plus en plus prépondérant dans la vie sociale de la région de Pereira. Grâce aux Valaisans. C'est fantastique et motivant.» Le feu de l'amour brûle toujours...



Une belle preuve d'amour: tous les enfants de Moi pour Toit appellent toujours Christian Michellod, le fondateur, «Papa Christian». LDD

2020: LA CASA ELISABETH

Elle se prénomme Elisabeth. Elle est tombée en amour pour la Colombie et pour les marchés qu'elle parcourt toutes les semaines en Suisse romande depuis une quinzaine d'années, en vendant toutes sortes d'articles récupérés.

Un travail de fourmi qu'elle a décidé de mettre au service des enfants et des jeunes de Moi pour Toit. Au fil de ses petites ventes, les gouttes d'eau forment la mer. Et depuis janvier 2020, Elisabeth finance l'achat du foyer pour adolescents au centre-ville de Pereira. La Casa Elisabeth est désormais propriété de la fondation. Une histoire extraordinaire et un personnage hors du commun à retrouver le jeudi matin au marché de Martigny.



2021: LE CENTRE ÉDUCATIF S'AGRANDIT

Inauguré en 2004, le Centre éducatif Christian-Michellod propose six degrés d'études: de la seconde enfantine à la cinquième primaire.

Dès la rentrée scolaire 2021 qui a lieu à la fin du mois de janvier, l'école étend son offre jusqu'au neuvième degré obligatoire.

Soit quatre degrés supplémentaires (entre 40 et 60 nouvelles places disponibles).

Le centre éducatif est ouvert aux internes de la fondation et aux enfants des quartiers défavorisés voisins.

PUB

• Rembourrage et couverture de meubles
• Rideaux et stores
AVENUE DU GRAND-ST-BERNARD 5 - 1920 Martigny
www.marcochiarelli.ch